

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 7

Artikel: Comment savoir si une épreuve sur papier est fixée ou non
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ainsi, les épreuves développées avec les sels d'aniline sont détruites très rapidement par les rayons solaires, tandis que celles que donne le chlorhydrate de paramidophénol possèdent une inaltérabilité remarquable.

Il était intéressant d'étudier la nature de ces substances colorées et d'examiner si le manganèse entre dans leur constitution ou bien si le sel manganique n'agit qu'en fournissant de l'oxygène au réactif développeur.

En faisant réagir, *in vitro*, un excès de chlorhydrate de paramidophénol sur une solution de lactate manganique, nous avons obtenu une substance brune peu soluble qui a été lavée et soumise à l'analyse. Nous avons constaté que cette substance ne contient pas de manganèse et que sa constitution est purement organique.

Lorsqu'on projette un spectre sur un papier gélatiné sensibilisé à l'oxalate manganique, on peut remarquer que le maximum de réduction a lieu entre le jaune et le vert entre les raies D et E.

Si le temps d'exposition est suffisant, l'impression peut s'étendre à toute la partie visible du spectre. La courbe de l'actinisme coïncide presque avec celle des intensités lumineuses, à cette différence près que le maximum d'action chimique est un peu déplacé du côté des rayons les plus réfrangibles et reporté entre D et E.

A. et L. LUMIÈRE.

**Comment savoir si une épreuve sur papier
est fixée ou non.**

A l'Association photographique de Londres une question importante a été soulevée et n'a pas encore trouvé de ré-

ponse. Il paraît qu'à un examen subi dernièrement par un élève en photographie, on a demandé *comment il saurait qu'une épreuve en argent avait été suffisamment fixée*. L'élève n'ayant pu répondre d'une manière satisfaisante à cette question, l'a fait proposer à la Société de photographes éminents que nous venons de nommer. Aucun d'eux n'a été plus heureux que l'étudiant en question. Enfin on a décidé d'écrire au professeur même qui avait posé cette question à l'examen.

Il a répondu par une longue lettre adressée à l'*Association*, lettre qui contient ses idées sur la manière dont la fixation et le lavage doivent être exécutés, mais la question de savoir comment on peut dire si une épreuve a été bien fixée reste toujours sans réponse ! Il paraît que nous n'avons pas de moyens à notre disposition pour cela. Ni le goût, ni l'aspect, ni l'odeur, ni l'action des réactifs (ces derniers ne pouvant guère être employés sans détruire l'épreuve), ne peuvent servir à trancher la difficulté.

(*Moniteur*).

Cette question est d'ordre purement théorique. On sait qu'au bout d'un certain nombre de minutes une épreuve est fixée, et c'est la teinte même de l'épreuve qui en fait foi. Il n'est donc pas d'un intérêt pratique de donner la preuve que le fixage est accompli puisque cette preuve est fournie par l'expérience. En revanche si l'on transporte cette question sur le terrain théorique, nous ne voyons pas de difficultés, chimiquement parlant, à prouver, sans la détruire, qu'une image positive a été fixée.

Une épreuve insuffisamment fixée renferme encore du chlorure d'argent. Nous laverons cette épreuve dans l'eau jusqu'à élimination totale de toutes traces d'hyposulfite de soude ou d'argent, puis nous la placerons dans un bain

d'ammoniaque qui laissera indemne l'argent métallique de l'épreuve, mais dissoudra les moindres traces de chlorure d'argent qui pourraient subsister. En évaporant alors au bain-marie la plus grande partie de l'ammoniaque et en neutralisant celui qui reste par de l'acide nitrique, nous aurons dans le cas de la non fixation de l'épreuve un précipité de chlorure d'argent, tandis que si l'épreuve avait été fixée la solution resterait parfaitement limpide.

(Réd. de la *Revue de photographie.*)

FAITS DIVERS

Une découverte de minerai de platine.

On vient de découvrir une mine de platine à 25 milles à l'ouest de la Rapid City dans le sud du Dakota. Comme ce métal a une grande valeur, puisque le prix a été récemment élevé de 25 à 30 dollars par once, la découverte en question a une sérieuse importance dont la photographie ne pourra que bénéficier.

(*Saint-Louis and Canadian photographer.*)

* * *

La fondation Maddox.

Les journaux anglais nous apprennent que la souscription ouverte en faveur du D^r Maddox est définitivement close et qu'elle atteint le chiffre de 400 £ 14 s. 3 d. soit en chiffres ronds 10,000 fr.

Nous sommes heureux de ce résultat mais nous attendions davantage.

* * *